

L'évaluation scientifique en sciences humaines et sociales : questions méthodologiques et pistes pour des réponses

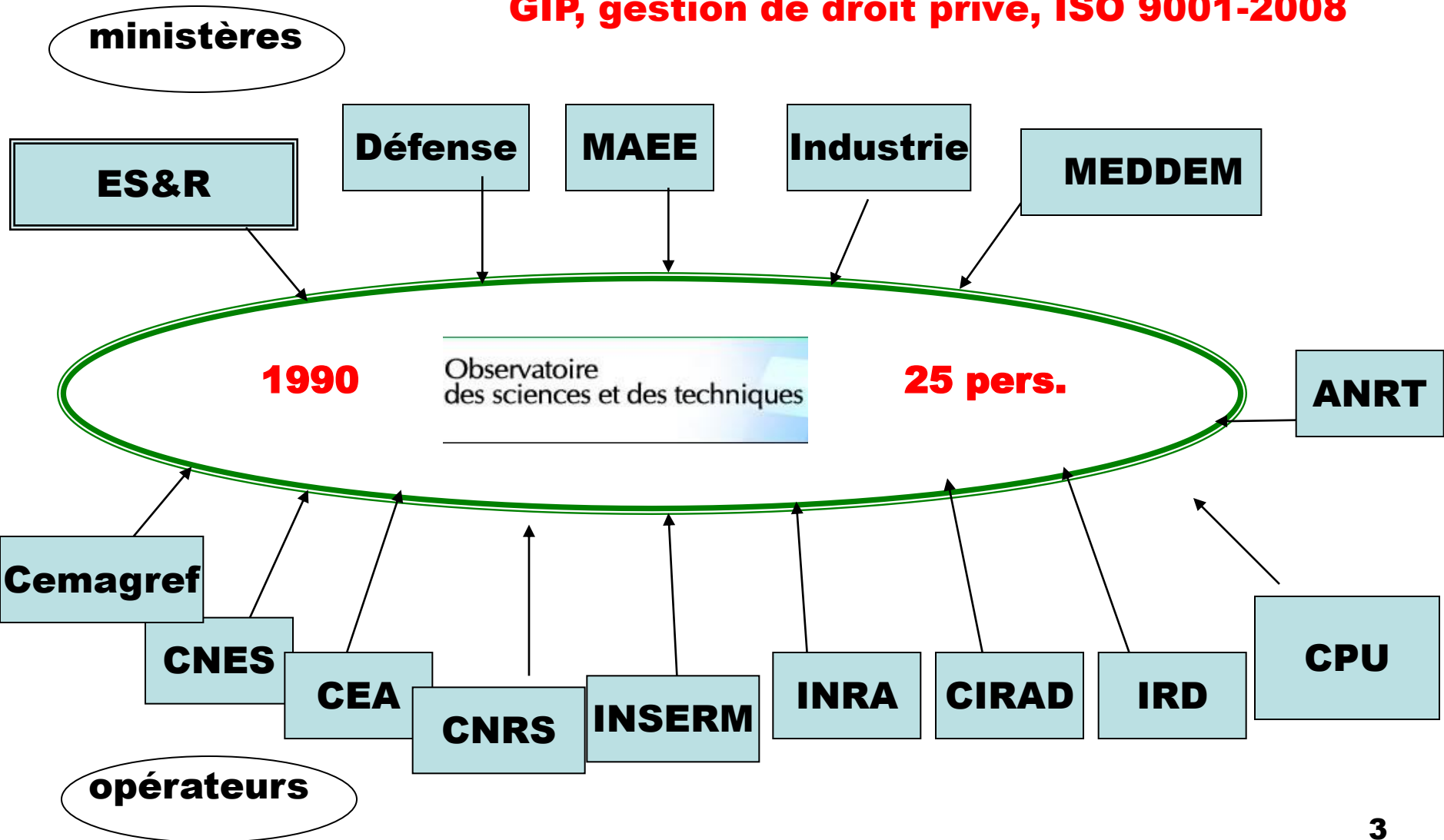
Ghislaine Filliatreau, OST

10 juin 2011, colloque CNRS Paris

Plan

- ▲ Brève présentation de l'OST
- ▲ Quelques rappels historique sur la bibliométrie
- ▲ Quelle(s) représentativités ?
- ▲ L'évaluation scientifique /l'évaluation de la science

GIP, gestion de droit privé, ISO 9001-2008



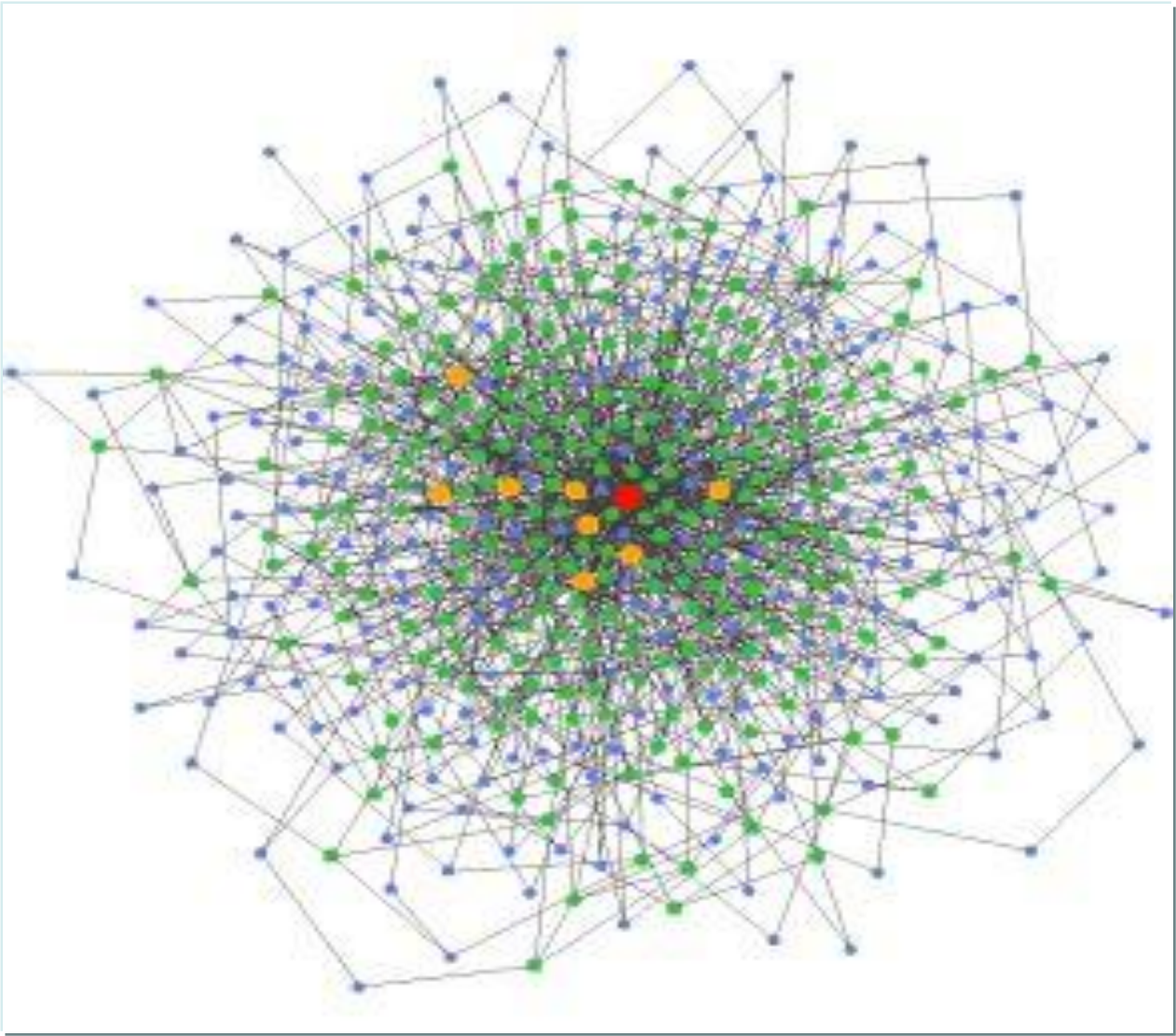
20 ans d'expérience

- **1) la notion d'Observatoire : dédié aux indicateurs quantitatifs pour la recherche, le développement et l'innovation**
 - en complément et à partir des statistiques R&DI (OCDE, ministères, OEB, Vos) : connaissance des données et capacité de concevoir des nomenclatures
 - grâce à une *infrastructure de production* : ingénierie de base de données, liberté de conception des indicateurs et des nomenclatures, chiffres robustes et comparatifs (ISO 9001:2008),
 - avec une mission nationale de surveillance permanente de la *position relative* R&DI des acteurs, par des indicateurs *comparatifs et leur contextualisation dans différents espaces de référence*
 - veille sur les politiques de recherche et des méthodes d'évaluation
 - capacité de collaborer avec la recherche (Ifris, ENID, Eurolio, le Beta, Paris 1, Paris 11, Bordeaux 4 etc...)
- **2) l'identité de GIP : notion de plate-forme partagée dédiée au travaux d'intérêt commun**
 - compréhension des besoins des acteurs et culture de service (nécessité de ressources sur contrats, position de plate-forme indépendante et de tiers de confiance)
 - capacité d'innover grâce aux mécanismes Coopératifs (acteur-réseau) et aux liens avec la recherche (appui sur des experts, collaborations recherche)
 - production organisée vers l'appui *opérationnel* aux décideurs
 - indicateurs conçus et utilisés pour des constats partagés : légitimité construite sur l'expertise professionnelle et l'exigence méthodologique (modèle de la statistique *scientifique* + pratique de la validation par des *experts*)
 - coopérations structurées par des outils communs («étude pilote SHS).

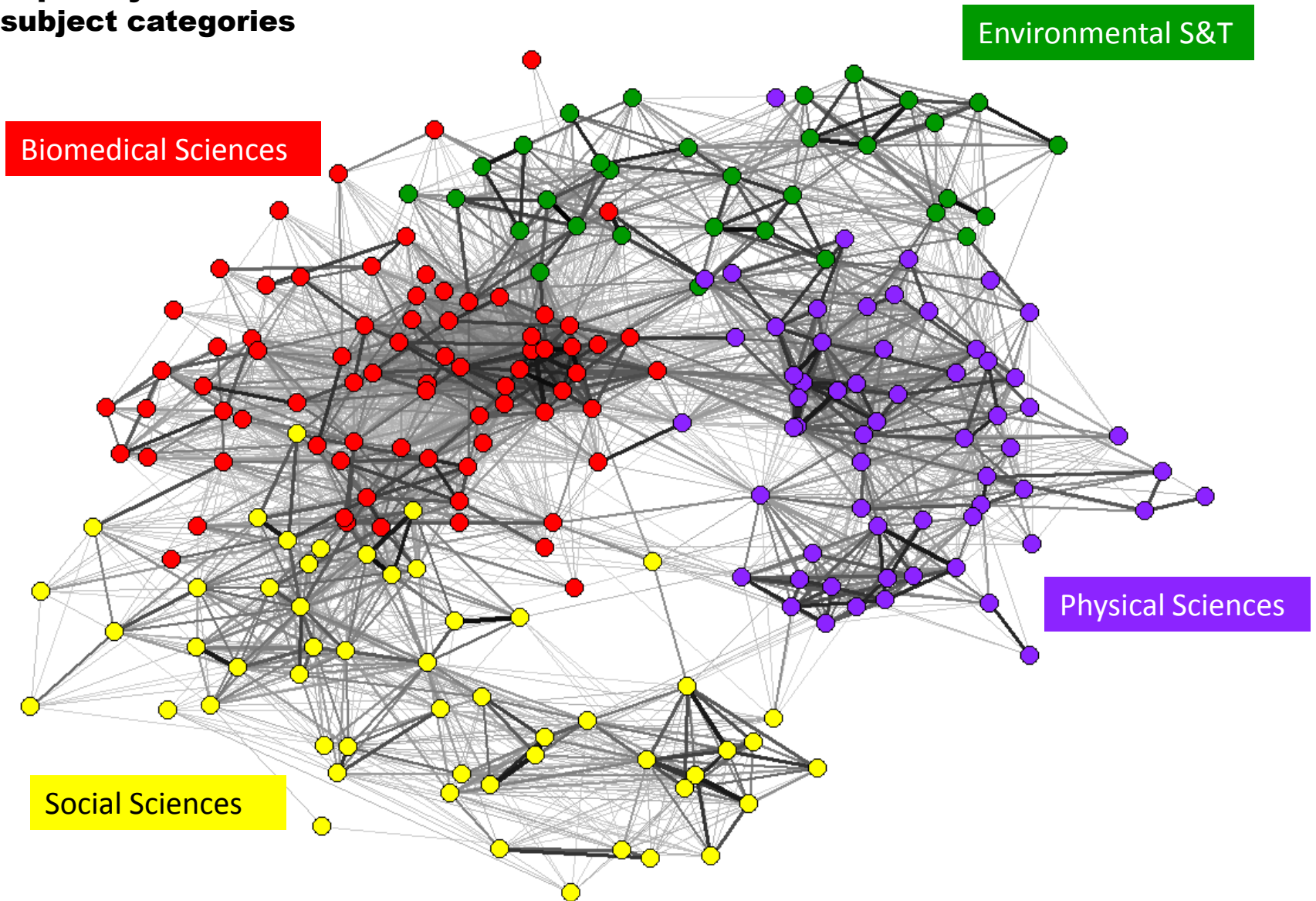
Exemples de travaux

- les indicateurs de la LOLF
 - les indicateurs pour les stratégies à l'international du MESR
 - les services tableau de bord et IPERU,
 - études spécifiques : institutionnelles et territoriales
 - l'étude méthodologique pour l'évaluation des pôles de compétitivité (DATAR)
 - les études thématiques (génomique, cancer, microbiologie, STIC, recherche spatiale),
 - les classements (U-Multirank, Shanghai)
 - les études cœur de métier (InformIn)
-
- dérouler : **<http://www.obs-ost.fr/fr/le-savoir-faire/etudes-en-ligne.htm>**



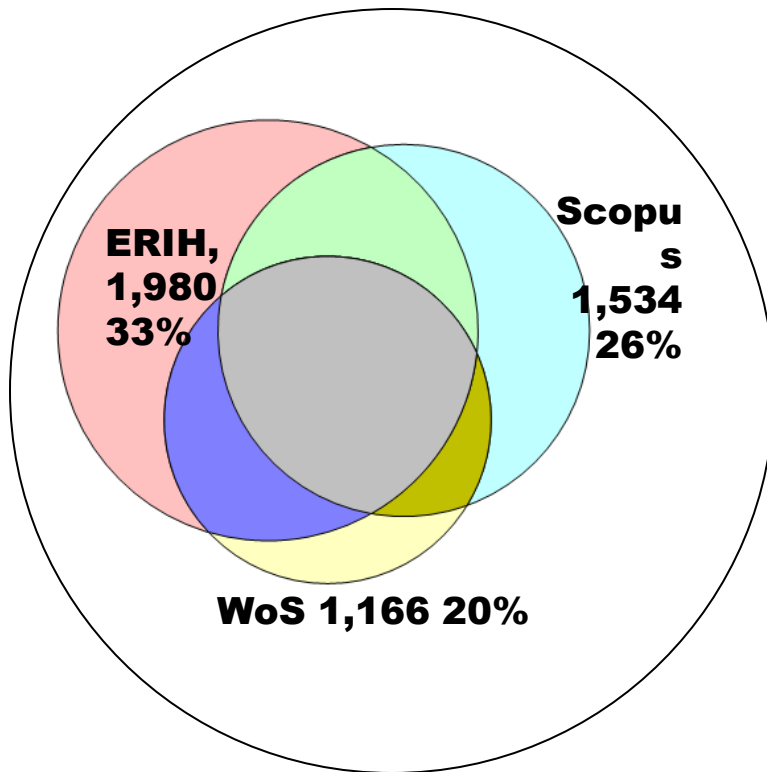


Global Map of Science 2009
4 disciplinary areas
222 subject categories



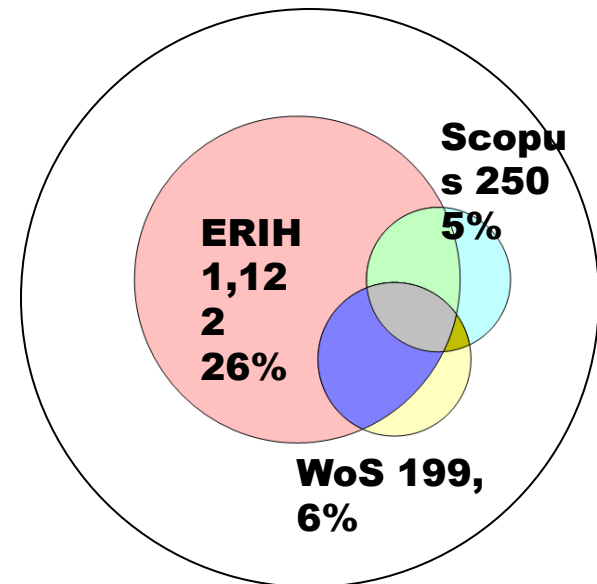
ERIH coverage

English language



**Ulrich's 5,948
100%**

European language, not English



**Ulrich's 3,577
100%**

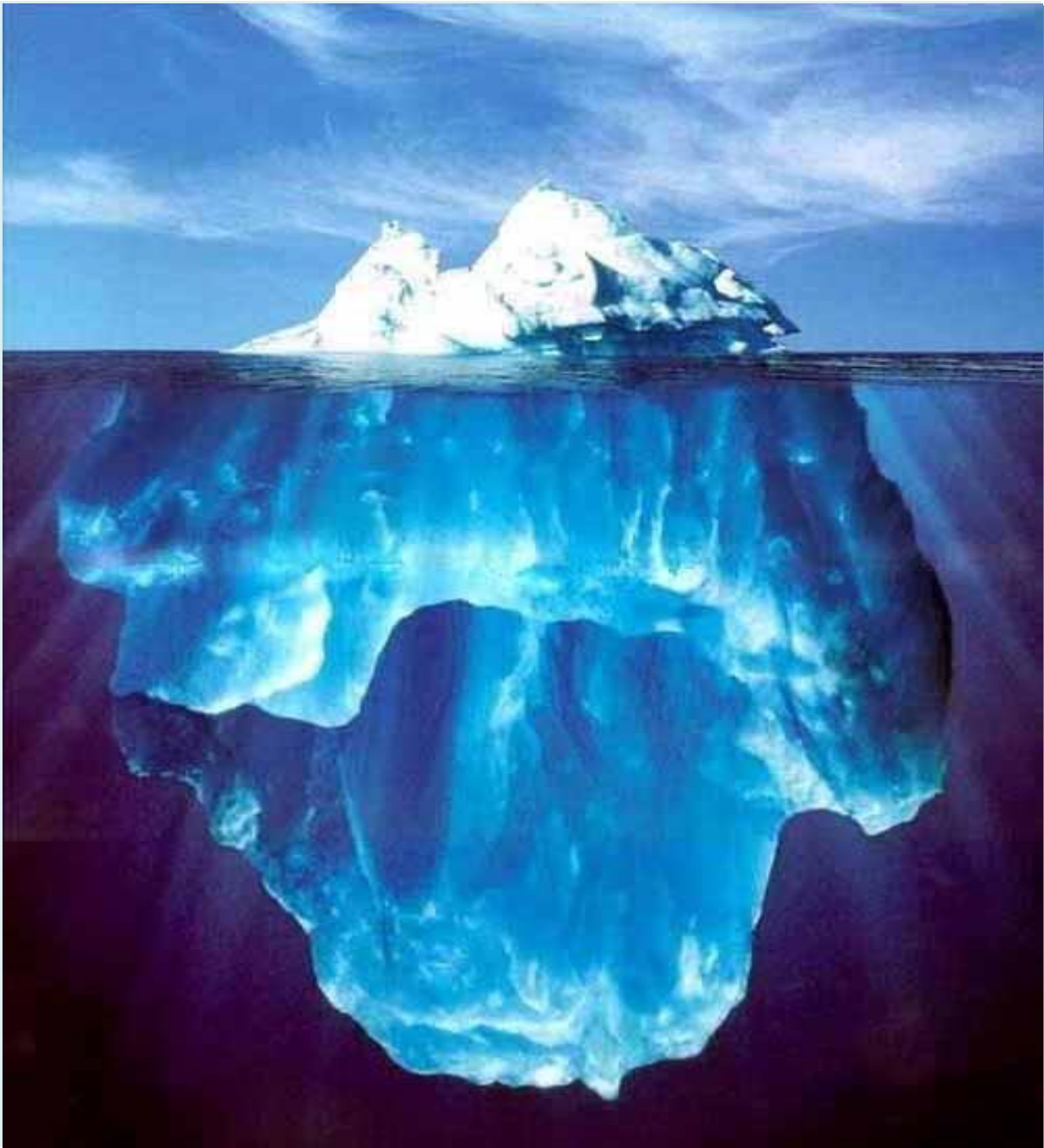
**Journals counted are:
ERIH fields**

**active (not ceased) & published regularly
identified as academic/scholarly by Ulrich's
published in a European country or U.S.**



La multiplication des modalités de circulation des connaissances scientifiques rend de plus en plus dangereuse l'idée d'une base exhaustive, et de plus en plus nécessaire le contrôle permanent de la représentativité (en tant que source de publication et en tant que source de citations) des bases utilisées comme proxies.

Ex. : bases institutionnelles et individuelles, bases de dépôt libre, bases de pre-prints, archives publiques, moteurs de recherche, listes de journaux, blogs et autres outils de partage d'information, bases factuelles, carnets de recherche, bases d'aggregation etc...



Trois pistes liées aux questions de représentativité :

- ❑ Représentativité « horizontale » (ie en terme de couverture) des bases utilisées :
 - ❑ Pour les journaux et autres documents : s'appuyer sur l'expertise des communautés de recherche
 - ❑ Pour vérifier factuellement l'acceptabilité des bases utilisées (en termes de principes de couverture et en termes d'indicateurs calculés) et pour les enrichir quand cela est possible
 - ❑ Pour créer des bases de revues d'ouvrages au fur et à mesure de leur mise en place par ces communautés (modèle : *mathematical reviews*)
- ❑ Représentativité verticale (c'est-à-dire proportionnalité avec les diverses activités liées aux missions de recherche) des comparaisons faites sur la base des indicateurs
 - ❑ études de cas en travaillant avec les communautés
- ❑ Représentativité pour les usages d'évaluation : évaluation scientifique/évaluation socio-économique
 - ❑ La bibliométrie est une évaluation scientifique « endogène », des études d'impact doivent être développées par ailleurs pour rendre compte de l'utilité socio-économique des recherches.

- L'OST, une équipe
 - www.obs-ost.fr